

Optimiser l'usage des bassins scolaires

Mais ce n'est là qu'une goutte d'eau, car les besoins d'entraînement sont immenses. Entre ceux des écoles de natation, des pompiers, de la police ou encore de la championne olympique Swann Oberson, le public continuera de se sentir frustré.

Sami Kanaan estime avant tout qu'il faut optimiser l'usage des bassins scolaires (Liotard, Contamines et Pâquis-Centre). Leur fermeture durant les vacances (quatorze semaines) représente un quart du temps annuel, soit 18 000 heures. Hors vacances et en comptant le dimanche, ce sont encore 16 000 heures libres. L'étude recommande de les mettre à disposition des clubs, mais le magistrat songe à en faire profiter le public, comme c'est déjà le cas entre 12h et 14h à l'école des Pâquis. Problème: il faut de l'argent pour améliorer l'accès et surtout pour employer du personnel. «En l'état, on n'a pas le budget pour ces postes», regrette Sami Kanaan. La situation pourrait se détendre un peu quand Château Bleu, la piscine olympique (50m) d'Annemasse, ouvrira au printemps. Mais Sami Kanaan ne compte pas trop sur cette alternative, car seuls 10% des usagers des Vernets viennent de France et peu de nageurs auront le temps de s'y rendre, surtout entre midi et 14h.

Une deuxième piscine olympique couverte

En 2016-2017, la Ville ouvrira le bassin de 25 m en construction dans le périmètre de Chandieu (Petit-Saconnex). Un autre est projeté aux Eaux-Vives à côté de la future Nouvelle Comédie, mais il a été victime des arbitrages du plan financier d'investissement et repoussé à 2025. Il est aussi prévu de refaire le fond du bassin des Pâquis, qui n'est plus très étanche. **Pour Sami Kanaan, la construction d'une deuxième piscine olympique couverte, sur la rive droite, est indispensable.** Les communes de Meyrin, Vernier et Grand-Saconnex réfléchissent ensemble à une esquisse de projet, discussion appuyée par la Ville de Genève. «Une telle piscine coûte très cher, surtout en frais de fonctionnement, environ 1,5 million de francs annuels», commente M. Kanaan. La Ville ne se mouillera pas seule, prévient le magistrat, qui invite notamment le canton à se lancer dans le bain. |

Asile: les foy
«C'est pour
voter!»
La réforme c
équipe
Le parascol:
L'école de c

LES ÉDITO

26.04.2014
24.04.2014
23.04.2014
16.04.2014
14.04.2014

1. Etude des besoins et des pratiques sportives, 9 janvier 2014.
2. <http://commecacestdit.blog.tdg.ch/archive/2014/03/14/ne-venez-pas-nager-...>



«Un partenariat public-public est nécessaire!»

À la tête du Département municipal de la Culture et des sports, le rose Sami Kanaan s'attend à des années difficiles.

Les infrastructures sportives de la Ville de Genève sont saturées.

Comment en est-on arrivé là?

Sami Kanaan: D'abord, j'insiste sur la dimension régionale que la Ville assume en matière de sport, comme c'est le cas pour la culture. Le public de la piscine des Vernets, comme celui du Grand Théâtre, vient à 60% des autres communes et des régions voisines (Vaud et France). Or la démographie dans l'agglomération a explosé ces deux dernières décennies

sans que les équipements sportifs n'aient suivi. On doit maintenant rattraper ce retard, avec un double défi: prévoir de nouvelles installations et rénover celles qui existent, vieillottes, voire vétustes. Et ce en tenant compte de l'émergence de nouveaux sports (tchoukball, netball, beach-volley...) et des sports urbains. Le skatepark de Plainpalais est déjà victime de son succès, il faudrait des modules plus modestes dans les quartiers.

Les investissements prévus pour la culture sont massifs, idem pour le patrimoine de la Gérance immobilière municipale. Et maintenant le sport, tandis que des baisses fiscales sont à attendre!

Comment faire?

Cela sera difficile, car on hérite du manque d'entretien et d'anticipation des besoins. La Ville va négocier sur les